

Traverse Video

Toulouse du 16 au 31 mars 2016



« l'atypique
trouble »

*art vidéo/
cinéma expérimental/
photographies/
performances/
installations/*

www.traverse-video.org

Enis VARDAR / Chantal VEY, *Syzygy*, 6 : 05 min., Alle.



Il fallait la boucle pour insuffler la menace dont cette œuvre est l'avertissement en poésie. Dans l'obscurité, encadré en un écran où roulent les flux de l'eau en désobéissance au sens naturel, en un tableau animé, *Syzygy* renverse le genre de *la marine* puisque loin d'exalter la beauté d'un paysage aquatique, elle y inscrit ce qu'en fait l'homme. *Syzygy* c'est la rencontre or, ici, cela devient synonyme de l'impuissance de l'homme contre le pouvoir de l'univers. Le surgissement d'une inondation, accélérée en sens inverse, métaphorise et expose cette idée. C'est effrayant et inouï en même temps. La tonalité de la musique se fonde sur des intervalles naturels appelés « intonation juste » en relation avec les harmoniques inférieurs selon la théorie de l'harmonie. La perception visuelle et acoustique évoque l'attraction de la lune pour la vie sur la terre. En arrière plan, de gros nuages surplombent une centrale nucléaire, l'atmosphère devient lourde et dramatique et la vidéo sidérante.

Simone D. d'après la synopsis des artistes

Jessica ARSENEAU, *Lost Idyll*, Can.

« *Elabourer des projets* »

Labeur
laboureur
laborieux labeur du laboureur
sillon dans un champs

Corps à corps, à ciel ouvert
sous la voûte céleste
d'anges baroques bienveillants
héritage d'échafauds disparus

Traction en avant,
traction d'un passé
charrue moderne
pour un présent en construction

Femme animale dans l'effort
Protégée d'une peau d'ours
frémissement de feuilles d'érable
rougies par la rigueur de l'automne

Debout sur l'autel
comme un recueil ouvert
traversée d'une page à l'autre
dans l'immense solitude
au seuil de l'embourbement

Vie en chantier
échafaudage de projets
tracé d'un dessein mobile
où vais-je?

Droit devant moi à la lisière du bois
franchir l'espace
m'affranchir de mes limites

Pénétrer la forêt
dans un élan obstiné
d'un combat avec moi-même

Marie Vandendorpe



cf. également le texte de Mikel Otxoteko sur l'installation et la performance de Jessica Arseneau p. 82.